

Hélicoptères de combat (1) – Hélicoptères d'assaut

Ami(e) Internaute,

Ce quatre-vingt-dix-huitième diaporama est le premier de deux diaporamas concernant les hélicoptères de combat. Faites le circuler sans restriction !

Merci aux propriétaires des photos dont les noms apparaissent entre parenthèses.

Pour l'histoire de l'aviation en Algérie que je réalise, je recherche des photos, des documents, des récits et des témoignages, merci d'en parler autour de vous.

N'hésitez pas à me demander les diaporamas précédents.

Bien cordialement. Pierre Jarrige.

Jarrige31@orange.fr

<http://www.aviation-algerie.com>

Hélicoptères d'Assaut - DIH et UIH

Le commandement avait en Indochine, à Tan-Son-Nhut, autorisé la première mission opérationnelle d'un hélicoptère, le 16 mai 1950. Il s'était ensuite informé de l'opération *Summit* quand, le 21 septembre 1951 en Corée, 224 hommes du *Marine Corps* avaient été héliportés sur un sommet, en 4 heures, avec tout leur matériel.

En Algérie, fruit de l'expérience des premières années, est créé le Détachement d'intervention héliporté (DIH) commun aux trois Armes. Le DIH type est composé de cinq ou six hélicoptères cargos, plus un ou deux hélicoptères armés et quelques fois une *Alouette* PC volant, emportant avec eux des vivres, de l'eau, du matériel de couchage et des armes individuelles qui leur permettent de nomadiser en toute indépendance pendant plusieurs jours. Lorsqu'un DIH doit séjourner au même endroit, un échelon l'accompagne pour renforcer les équipages et créer sur place une base avancée. Les conditions de travail pour mettre en oeuvre des hélicoptères fragiles dans un environnement rustique sont éprouvantes. Les pleins sont faits à la pompe Japy, les motopompes se révélant peu pratiques, avec filtrage du carburant sur des parkings poussiéreux ou boueux soumis à toutes les intempéries.

En 1961, les katibas sont décimées et réduites à de petits groupes, une articulation plus souple est alors adoptée consistant à répartir les hélicoptères en Unités d'intervention hélicoptères (UIH) composées d'un hélicoptère armé et de deux ou trois cargos.

Le 22 février 1956, a lieu le premier héliportages d'assaut. Le Cdt Sagot, avec quatre H-19 de l'EHM 2/57 de l'armée de l'Air, transporte, en plusieurs rotations, 490 parachutistes du 3^{ème} BPC du LCI Bigeard dans le djebel Ifri, région de Bougie. La capacité opérationnelle d'emport d'un hélicoptère varie de deux à dix combattants équipés et rarement davantage, en fonction de l'hélicoptère utilisé, de la température, de l'altitude, de la zone de poser et de décollage et de la quantité d'essence embarquée.

En 1962, à la fin des combats, les hélicoptères ont amené une révolution dans le combat terrestre et la méthodes d'utilisation a été mises au point : Unités d'hélicoptères avec l'utilisation combinée de plusieurs appareils, y compris de types différents, dans des missions différentes, avec la mise au point de DIH protégées par un hélicoptère d'appui-feu et précédées par un hélicoptère de reconnaissance, sous l'autorité d'un chef disposant d'un hélicoptère de commandement et d'un autre pour l'évacuation sanitaire.

L'hélicoptère qui, pendant longtemps, avait sauvé plus de vies humaines qu'il n'en avait coûté, est devenu l'arme meurtrière indispensable à une armée moderne.

En Algérie, l'armée de l'Air a utilisé 51 WS-55/H-19 et 185 H-34, l'Aéronautique Navale 14 H-19, 20 H-21 et 58 HSS-1 et l'ALAT 55 WS-55/H-19 et 108 H-21

Le GH 2 de l'ALAT a été traité dans le diaporama 5. Les unités d'hélicoptères de l'armée de l'Air et de l'Aéronautique Navale seront traitées dans les diaporamas à venir.



Héliportage

Une escadrille de Sikorski ventrus, décalée sur la ligne d'horizon, avance par saccades au-dessus de la vallée de la Soummam étincelante sous le soleil blanc de décembre.

Les vrombissements s'amplifient, grondent, puis déferlent bientôt en cataractes sur l'aire d'embarquement. Le ballet des hélicoptères descend du ciel dans un tonnerre d'apocalypse. Le leader de la formation pose ses roues sur le sol. Les panaches de poussière soulevés par les rotors dispersent les alignements. Les soldats arc'boutés se hissent sur les planchers des appareils dans des frémissements de tôles.

Les hélicoptères basculent sur le flanc, puis plongent à la verticale dans la cuvette de la Soummam à la façon des lourds pélicans de mer, avant de s'élever par paliers dans les flancs de la montagne.



(Georges Verdière)

S-55 du Groupe d'hélicoptère n° 2 (GH 2) de l'ALAT dans la région de Khenchela.

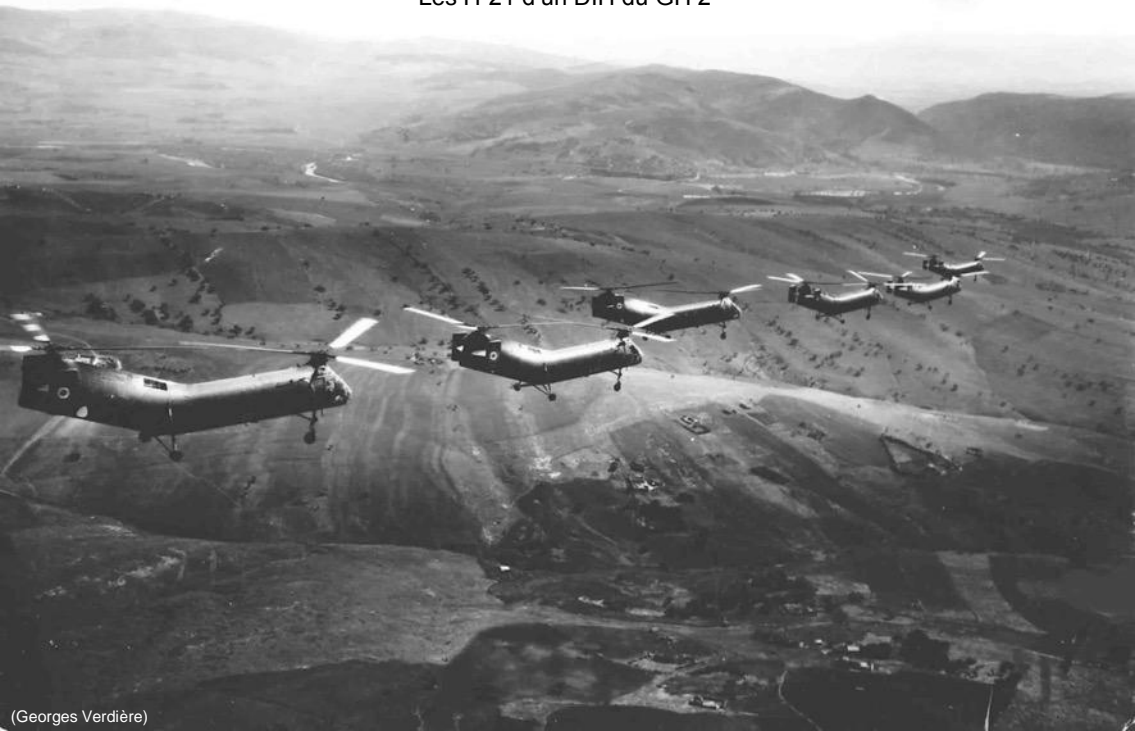
Le Sikorski S-55 de 600 chevaux et de 3,4 tonnes en charge et sa version britannique WS-55 sont suivis par le Sikorski H-19 de 800 chevaux et 4 tonnes en charge. Les H-34 et les H-21 les remplaceront, pour les missions d'assaut, au fur et à mesure de leur arrivée.



Les H-21 (surnommés *Banane*) d'un DIH du GH 2 avec une *Alouette 2* PC et une *Alouette 2* armée.

Le Vertol H-21 a un moteur de 1 400 chevaux pour 6,7 tonnes en charge

Les H-21 d'un DIH du GH 2



DIH de H-21 du GH 2 dans la vallée de la Soummam en 1958



H-21 du GH 2 dans la région de Djidjelli



H-21



(Emmanuel Egermann)

Trois DIH de H-21 du GH 2 réunies sur l'aire d'embarquement



DIH de H-34 de l'EH 3 de l'armée de l'Air à Tizi-Ouzou, avec son ravitaillement en essence et la pompe Japy
Le H-34 dispose de 1 500 chevaux pour 9 tonnes en charge



Départ d'un DIH de H-34 de l'EH 3 à Bou-Hamama



DIH de H-34 de l'EH 3 au nord de Médéa – Juin 1960



DIH de H-34 de l'EHL 1/58 dans l'Ouarsenis – Juin 1960



DIH de H-34 de l'armée de l'Air en Kabylie – Août 1959



H-34 de l'EH 2 à Bouira – Octobre 1958



DIH de HSS-1 (H-34 en version navale) de la flottille 32F de l'Aéronautique Navale et de H-34 de l'EH 2



DIH de H-19 de la flottille 33F de l'Aéronautique Navale – 1957



DIH de H-21 de la flottille 31F de l'Aéronautique Navale – Sud-Constantinois 1957



HSS-1 de la flottille 32F



HSS-1 de l'Aéronautique Navale



DIH de HSS-1 de la flottille 32F





Embarquement en UIH de H-21 du GH 2



Embarquement de commandos de l'Air 30 à Saïda – Avril 1959 – H-34 de l'EH 2



Embarquement de commandos de l'Air 30 à Saïda – Avril 1959 – H-34 de l'EH 2



(Michel Vanrapenbusch)

Hélicoptère dans la région de Bou-Amou
HSS-1 de la flottille 32F



Embarquement de harkis dans un H-21



Embarquement dans un HSS-1 de
la flottille 33F



Embarquement dans la région de Paul-Cazelles – H-34 de l'EHL 1/58 de l'EH 3



(Jean-Claude Beck)

Attente d'embarquement dans un HSS-1 de la flottille 33F (foulards rouges d'identification)



Embarquement du commando de l'Air 10 à Saïda – H-34 de l'EHL 1/58





Commando *Cobra* dans les Ksours de Géryville
HSS-1 de la flottille 32F



(Arthur Smet)

Embarquement du commando
Taxy de l'ALAT dans un H-21



(Florence de Lapersonne)

1^{er} Hussard parachutiste dans un H-21 – 1959



(Claude Clochard)

Dans un H-34



Dans un HSS-1 de l'Aéronautique Navale



(Arthur Smet)

Dans un H-21 de l'ALAT



(Déodat Puy Montbrun)

Hélicoptère du 1^{er} REP dans la région de Berrouaghia – H-34 de l'EHL 1/58 de l'EH 3



(Jacques Revers)



(Joh Mariassouce)

Commandos de l'Air à Bouira – Octobre 1958 – H-34 de l'EHL 2/58



Débarquement d'un H-21



H-21 du GH 2



(Déodat Puy-Montbrun)

HSS-1 de la flottille 33F



(ARDHAN)

H-21 – Aurès 1958



(Didier Faure)



H-21 de la flottille 31F de l'Aéronautique Navale – Sud-Constantinois 1957





H-21 – Grande-Kabylie 1959



(Maurice-Jacques Pigelet)

H-34 de l'EHL 1/58 de l'EH 3



Commando de l'Air 10 et H-34 de l'EHL 1/58 – Kabylie 1959



Hélicoptère d'un combattant par un H-21



(Raymond Renard)

Légionnaires dans la région de Colomb-Béchar – Avril 1959 – H-34 de l'EHL 2/58

